

Table des matières

Avant-propos	9
Introduction : La tradition	27
I. Une réalité vivante et multiforme	27
1. Tradition écrite, orale et iconographique	27
2. Traditions d'origine géographique différente	31
3. Tradition primaire et tradition secondaire	33
4. Courants divers au sein de la tradition littéraire romaine	35
<i>a. courant historico-annalistique</i>	35
<i>b. courant érudit</i>	36
<i>c. courant poétique</i>	38
5. Tradition directe et tradition indirecte	40
6. Variété des informations fournies par la tradition	42
II. Une réalité vivante et dynamique	44
1. Phases préfabienne et postfabienne de la tradi- tion	45
2. Uniformité et variété	47
3. Facteurs responsables de l'évolution	50
4. Rééquilibrages homéostatiques et constructions idéologiques	54
5. Une tradition vivante et dynamique avant et après Fabius Pictor	55
6. Motifs libres et motifs classés, variations libres sur des motifs imposés	57

7. Enrichissements, excroissances, bourgeo- nements, concentrations	64
8. Motifs purs et habillage littéraire: la notion de variante significative	68
9. Grande ancienneté des motifs classés	70
10. « Faits structuraux » et « superstructures narra- tives »	71
Première partie : Questions d'historicité	77
Chapitre I: LES SOURCES	81
I. Généralités	81
1. Une grande variété de sources	82
2. L'approche comparative	83
3. Les sources littéraires	85
<i>a. Leur éloignement des faits</i>	<i>86</i>
<i>b. La tradition orale</i>	<i>88</i>
<i>c. Les habitudes de travail des historiens anciens</i>	<i>92</i>
<i>d. Une tradition suspecte</i>	<i>93</i>
4. Le caractère hétérogène de la période envisagée	94
II. La seconde partie de la période royale	96
A. Les sources romaines	96
1. Un aperçu d'ensemble	96
2. Les documents conservés et l'historien moderne	98
3. L'utilisation par les Anciens du matériel archaïque: le Cippe du Forum et le Lapis Niger	99
4. Les allusions à des documents de la royauté « étrusque »	104
<i>a. La stèle de bronze du temple de Diane</i>	<i>104</i>
<i>b. Le texte du traité entre Rome et Gabies</i>	<i>106</i>
Conclusion	107
B. Les traditions étrusques: la tombe François de Vulci	108
C. Les traditions grecques: la « Chronique de Cumes »	113
D. Conclusion	116
III. Les premiers siècles républicains	117

1. La situation ancienne se prolonge...	117
2. ... mais une nouveauté apparaît : les enregistrements pontificaux	119
3. D'autres enregistrements publics et privés?	123
IV. Conclusion	129
Chapitre II : LA MÉTHODE	131
I. Généralités	131
1. Le postulat de l'historicité globale...	131
2. ...prolonge une conception antique	132
3. Variété extrême dans les résultats	134
4. Le discours sur la méthode	137
II. La question des critères	139
1. Des critères non valables	139
2. Des critères discutables	142
3. La confrontation avec des données extérieures indépendantes	147
4. La notion d'indépendance	149
5. Rencontres et confirmations	152
6. La notion de « convergence de données »	157
III. Le rôle prépondérant de l'archéologie	160
1. Les sensationnelles découvertes d'Andrea Carandini	165
2. La confrontation archéologie/annalistique	171
a. <i>Disposer de fouilles publiées</i>	172
b. <i>Se méfier de l'enthousiasme lié à la découverte</i>	173
c. <i>Se défier de la suggestion de la tradition littéraire</i>	174
d. <i>Éviter tout élargissement abusif</i>	179
IV. La méthode appliquée à la royauté préétrusque	181
Chapitre III : LA SECONDE PARTIE DE LA PÉRIODE ROYALE.	191
I. L'arrivée au pouvoir de Servius Tullius	192
1. Les fresques de la Tombe François de Vulci	193
2. La « Table Claudienne de Lyon »	194
3. Le courant érudit de la tradition romaine	196

a. <i>Tacite</i>	196
b. <i>Varron et Paul Diacre</i>	198
c. <i>Denys d'Halicarnasse</i>	199
d. <i>Verrius Flaccus, Festus et Paul Diacre</i>	199
4. Les Vibennae dans l'épigraphie et l'iconographie étrusques	202
5. Un point de synthèse	205
6. L'annalistique officielle	209
7. Quelle version privilégier ?	210
II. L'arrivée au pouvoir des Tarquins	212
III. L'organisation centuriate	216
IV. L'attaque de Porsenna contre Rome	225
V. Les grands travaux d'urbanisme de la Rome «étrusque»	229
VI. Conclusion	236
Deuxième partie : Questions de composition	241
Chapitre IV : MODÈLES GRECS ET HISTOIRE	245
I. Sous les quatre premiers rois	246
II. Tarquin le Superbe et la prise de Gabies	250
III. Tarquin le Superbe ou le type hellénique du tyran	252
IV. Le coloris «tragique» de certains épisodes	255
V. L'épisode de l'ambassade à Delphes	258
1. Le <i>baculum aureum</i>	259
2. <i>L'osculum matri</i>	262
3. La nature du prodige	265
4. La signification globale de l'épisode	267
5. L'historicité du motif de la consultation	268
VI. Deux dossiers complexes	271
1. Le sanctuaire de Diane sur l'Aventin	271
2. L'origine des Livres Sibyllins	273
VII. Le viol de Lucrèce et l'expulsion des Tarquins	274

VIII. D'autres influences grecques	278
Conclusion	282
Chapitre V : ANACHRONISME ET HISTOIRE.	285
I. La perception du phénomène par les Anciens	287
II. Un choix d'anachronismes	293
1. L'écriture	293
2. La monnaie	297
3. Les usages romains	305
4. Quelques anachronismes dans les trois derniers règnes	307
5. Des réseaux structurés d'anachronismes	311
III. La fonction des anachronismes	316
1. Des anachronismes à finalité politique	319
2. Des anachronismes à finalité nationaliste	322
3. Des anachronismes à finalité gentilice	324
IV. La difficulté du diagnostic de l'anachronisme	326
Chapitre VI : ÉTIOLOGIE ET HISTOIRE.	329
I. Généralités	330
II. Les types de liaisons étiologiques	334
III. Une gamme très variée de <i>realia</i>	337
IV. Étiologie explicite et implicite	342
V. Variations au sein de la tradition	344
VI. Motifs étiologiques classés et libres	346
VII. Non les origines du monde et les dieux, mais celles de la ville	347
VIII. Des « aimants étiologiques »	349
1. Le phénomène de la « romulisation »	349
2. Le cas de Servius Tullius	351
3. Des événements et des étymologies	358
VIII. Facteurs d'expansion ou de création étiologiques	361

IX. Rôle des étiologies dans la naissance et le développement de la tradition	363
X. Fonction des étiologies	364
XI. Étiologies, anachronismes et histoire authentique . .	365
Chapitre VII : HÉRITAGE INDO-EUROPÉEN ET HISTOIRE .	371
I. Généralités	373
1. Les Indo-Européens et l'indo-européen	373
2. Une approche globale de l'œuvre de Georges Dumézil	375
3. Des prolongations et des dérives	379
II. L'interprétation de l'annalistique romaine : Georges Dumézil et les autres comparatistes	381
1. L'épisode sabin des origines et le parallèle scandinave	382
2. Deux récits liés à la construction du temple de Jupiter sur le Capitole	388
3. D'autres épisodes relativement limités	392
4. Des structures beaucoup plus vastes	397
5. D'autres recherches que celles de Georges Dumézil	400
<i>a. D. Briquel...</i>	400
<i>b. ... et les autres</i>	403
III. La réception des vues duméziliennes chez les historiens de Rome	407
A. Quelques observations générales	407
1. La géographie des réticences	407
2. Les formes des réticences	414
3. Les raisons des réticences	415
B. Quelques exemples significatifs	421
1. A. Momigliano et le Séminaire de Pise (1983) .	421
2. Comparaison typologique et comparaison génétique : A. Grandazzi	424
3. Motifs indo-européens et motifs planétaires : M. Pallottino	433
4. Une trifonctionnalité non indo-européenne : Cr. Grottanelli	437

IV. La portée des travaux de Georges Dumézil	438
1. Questions d'historicité et questions de composition	439
2. Les conditions de la transmission	442
3. Les divers aspects de l'héritage indo-européen	445
V. Conclusion	447
Conclusion générale	451
Bibliographie	459
Index	495
Table des matières	511